



Laisser la nature suivre son cours

Les habitats naturels sont en constante évolution. Lorsque ces transformations sont brutales et imprévisibles, elles peuvent mettre en danger les populations et les infrastructures. Donner plus d'espace à la nature profite à tous, en plaine et en montagne.

Cinquante millions de mètres cubes de roche s'effondrent dans un fracas assourdissant. Quand la poussière retombe, elle dévoile un paysage entièrement remodelé. Un immense éboulis s'étire alors à travers la vallée. Peu à peu, le torrent retenu derrière le cône de débris donne naissance à un lac.

Un joyau bleu issu du chaos

On croirait lire le récit de l'éboulement de Blatten, survenu le 28 mai 2025. En réalité, plus de 250 ans auparavant, un éboulement plus colossal encore engloutissait les alpages de Derborence. Derrière le cône d'éboulis s'est formé l'actuel lac de Derborence. Depuis lors, le reboisement naturel a métamorphosé la zone d'éboulis en l'une des rares «forêts primaires» de Suisse. Aujourd'hui, Derborence est l'une des réserves naturelles les plus authentiques de Pro Natura et un véritable joyau touristique. Ce qui différencie tragiquement le glissement

de terrain de Derborence de celui de Blatten, c'est que lors d'un premier effondrement, en 1714, quatorze personnes périrent avec leur bétail. Une estimation publiée quelques semaines avant le glissement de terrain de Blatten dans l'ouvrage «Sur les traces des désastres naturels en Suisse» semble résonner comme une prophétie. Les auteurs, les géologues Walter Wildi et O. Adrian Pfiffner, constataient alors, en se référant aux glissements de terrain historiques: «Des événements similaires pourraient se reproduire à l'avenir, à la différence que les systèmes de surveillance actuels permettent d'éviter de nombreuses victimes.»

La dynamique crée la diversité

L'autre face des catastrophes: les glissements de terrain, les feux de forêt et les

inondations sont paradoxalement une bénédiction pour la biodiversité. Ces bouleversements donnent naissance à des habitats particuliers où des espèces rares trouvent refuge. Comme les catastrophes naturelles demeurent souvent tragiques et douloureuses pour nous, les êtres humains, Pro Natura choisit de communiquer de manière retenue sur ce sujet. Il serait tout à fait déplacé de donner l'impression qu'une plante rare compte davantage que la souffrance des personnes touchées. Il est en revanche essentiel d'affirmer une exigence pour l'avenir: partout où il est possible d'éviter des dommages et des drames en laissant plus de liberté à la nature, nous devons agir dans ce sens. L'être humain y gagne, la nature aussi.

C'est ce que démontrent avec brio les vingt-cinq excursions géologiques proposées par Walter Wildi et O. Adrian Pfiffner. Leur regard ne se limite pas aux pentes abruptes et à la fonte des glaciers. Même dans les plaines de Suisse, la nature réclame davantage d'espace, en particulier près des ruis-

seaux et des rivières. Chaque cave inondée est la preuve indéniable que l'eau n'avait pas trouvé la place qui lui revenait.

Restons dans le canton du Valais. Le projet en cours de troisième correction du Rhône, mené dans les cantons du Valais et de Vaud, constitue le plus grand projet de protection contre les crues en Suisse. Sur 162 kilomètres, le Rhône doit être réaménagé et élargi afin d'assurer une meilleure protection contre les inondations à plus de 100 000 personnes. Dans le même temps, la nature disposera de plus d'espace. Or, en 2024, le conseiller d'État valaisan Franz Ruppen (UDC) décide de revoir le projet à la baisse. Une étude commandée par ses

soins en 2022 visait à démontrer que les projections établies quant aux futurs risques d'inondation en Valais étaient trop pessimistes. La conclusion fut la suivante: réduire la surface dévolue au Rhône dans la vallée, actuellement dédiée à l'agri-

culture intensive. En d'autres termes: plus de risques, moins de protection, y compris pour la nature. Quelles leçons pour la correction du Rhône le conseiller d'État Ruppen tire-t-il aujourd'hui des événements de Blatten?

La vision à court terme l'emporte

Les exemples sont nombreux: qu'il s'agisse du Rhône, de la Thur ou du Rhin alpin, lorsque des modèles mathématiques ou de douloureuses expériences conduisent à prévoir de rendre plus d'espace aux cours d'eau canalisés, les résistances sont souvent fortes. Presque aussi fortes d'ailleurs que l'indignation de certains groupes lorsqu'on ose poser la question de savoir si l'urbanisation généralisée de l'espace alpin suisse est encore responsable à l'ère de la crise climatique.

Que cela nous plaise ou non, la nature et le paysage vont évoluer rapidement,

parfois de façon brutale, sous l'effet de la fonte des glaciers et du pergélisol, des précipitations extrêmes et de la sécheresse, tant dans les régions montagneuses que sur le Plateau. Grâce aux méthodes et aux instruments scientifiques remarquables dont nous disposons aujourd'hui, nous ne sommes pas aussi impuissants que les générations précédentes face à de tels bouleversements. Nous pourrions conjuguer prévention des catastrophes, aménagement du territoire et protection de la nature. Il serait avisé de considérer cette nécessité comme

Pro Natura Magazine
4018 Basel
061/ 317 91 91
<https://www.pronatura.ch/fr/magazine>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias spéciaux
Tirage: 53'000
Parution: mensuel



Page: 22,23
Surface: 59'122 mm²



Éditions Slatkine
GENÈVE

Ordre: 844003
N° de thème: 844003
Référence:
578d1c4e-7584-4492-8967-906e5d11df2e
Coupage Page: 2/2

une chance et d'en tirer parti dès maintenant. Car le réchauffement climatique induit par l'activité humaine impactera la

Suisse au cours des prochaines décennies, même si la communauté internationale se mettait dès maintenant à agir efficacement

pour protéger le climat.

RICO KESSLER, rédacteur du Magazine Pro Natura.



La forêt de Derborence est l'une des dernières forêts primaires de montagne de Suisse. Le lac s'est formé en 1749, lorsqu'un éboulement a bloqué la sortie de la vallée.



«Sur les traces des désastres naturels en Suisse, avec 25 excursions géologiques», Walter Wildi, O. Adrian Pfiffner, Éditions Slatkine, ISBN 9782832113776.